

RECHERCHES D 'ANTHROPOLOGIE ECONOMIQUE

EN PAYS KOULANGO (Nord-Est de Côte d'Ivoire)

par J.L. BOUTILLIER.

Les conditions propres à la région étudiée, à son histoire et à son peuplement ont étroitement conditionné les méthodes d'enquête et ont tout naturellement conduit le chercheur à remettre en cause certains concepts tels qu'ils sont habituellement utilisés dans sa discipline.

I

La comparaison de la situation économique actuelle et des situations économiques du passé telles qu'elles ressortent des traditions orales et documents écrits concernant le XIXème siècle et la première moitié du XXème siècle, ne permet ni de recourir à la notion d'économie de subsistance ni par exemple, de rechercher les implications sociales dûes au passage d'une "économie dite de subsistance" à un stade plus évolué de l'économie telle qu'"économie marchande" ou "économie monétaire".

Le petit royaume du Nassian se trouvait sur une très importante route de caravanes reliant Kong, capitale commerciale Dioula à Kumassi, capitale du royaume Ashanti. C'était une des voies les plus fréquentées entre le Sahel Soudano-Nigérien (Djenné) et les établissements côtiers, route de la cola, du sel, de l'or, des armes, des captifs et de la pacotille (!). Ce n'est d'ailleurs probablement pas un hasard si sur cette route s'égrenaient un certain nombre de ces petits "royaumes" qui grâce à leur pouvoir politique centralisé assuraient la paix nécessaire à la sécu-

rité de ces voies commerciales.

Economie de subsistance, nulle tradition orale n'en fait état : il semble, au contraire, qu'aujourd'hui les transactions commerciales soient bien moins ^{fréquentes} qu'autrefois où le trafic d'armes et de captifs était assez actif. D'autre part, il semble que de tout temps, igname, maïs, condiment aient fait l'objet d'un certain trafic : ravitaillement des caravanes, approvisionnement des populations voisines atteintes par la famine ou la guerre etc... Les échanges se faisaient soit en or ou en cauris, soit en marchandises.

Contrairement à d'autres régions de la Côte d'Ivoire, durant les dernières décennies, il ne s'est pas développé dans la région étudiée des productions destinées à un secteur monétaire telles que cacao, café, coton. C'est ainsi que l'impossibilité de distinguer un "secteur de subsistance" d'un "secteur monétaire" a rendu nécessaire une analyse extrêmement minutieuse et détaillée de la production, des échanges et de la consommation ; sur un échantillon de groupes familiaux, des interviews journalières, portant sur ces différents domaines ont été faites pendant une période d'une année. Cela a permis de faire apparaître des correspondances entre différentes catégories de sujets économiques, différentes catégories de services et de marchandises et formes d'échange.

II

Le déroulement de la vie économique chez les Koulangho de Nassian apparaît au premier abord comme particulièrement déroutante. C'est une région sans marché ; il n'existe pratiquement pas de dot, la circulation des femmes obéissant à d'autres critères. Il semble n'exister pratiquement aucun bien de capital : le gros bétail n'existe pas et les biens servant à la thésaurisation dans de nombreuses autres régions d'Afrique, or, couvertures, pagnes y sont presque inconnus, au moins dans ce rôle de thésaurisation.

L'observateur se trouve confronté avec ce qu'on pourrait presque appeler le "degré zéro" de la vie économique et il est ainsi obligé de se poser le problème de la nature des phénomènes économiques. L'analyse globale et en profondeur de la société, celle des structures

sociales et politiques, celle des idéologies, morale, religion, permet de faire apparaître certaines liaisons entre structures économiques et structures non-économiques. Les méthodes de l'enquête ethnologique classique ont été utilisées et ont porté sur :

- répartition des clans et lignages dans l'espace et leur hiérarchie dans l'ordre politique,
- composition des clans et lignages
- dénombrement et inventaire des unités de production et des unités de consommation
- la parenté et la circulation des femmes
- analyse des principaux événements de la vie sociale : naissance, mariage, mort.
- analyse des moyens d'expression, contes, chants, danses, procédés divinatoires.

Jusqu'à ces dernières années l'unité du "royaume" se traduisait par une légère prédominance du clan royal des Ambisogo et surtout par une sorte d'équilibre entre les divers clans composant le royaume, équilibre fondé sur la spécialisation rituelle de chacun de ses clans. Une circulation des femmes et de leurs descendants aidaient à tisser des liens plus étroits entre certains clans, notamment avec le clan royal. La "richesse" ne s'entendait pratiquement qu'en termes de subsistance et en termes démographiques ; termes d'ailleurs complémentaires puisque la taille des champs donc la production d'igname est proportionnelle à l'objectif du groupe familial. L'"argent" n'était pas valorisé en tant que tel : or, mais surtout cauris étaient appréciés dans la mesure où ils servaient à acheter des captifs sur le marché Kong, captifs qui par le travail qu'ils fournissaient et les enfants qui naissaient d'eux renforçaient le lignage. Les transactions en termes monétaires étaient pratiquement ignorées à l'intérieur du village, elles étaient un peu plus fréquentes entre villages mais elles étaient surtout réservées aux rapports avec l'extérieur du "royaume" les commerçants étaient d'ailleurs surtout étrangers, Dioula ou Ashanti.

Les rapports de parenté, d'alliance et de voisinage, impliquent à l'intérieur du village certaines formes de dons, d'échanges, de réciprocité et de redistribution en biens et en service qui incluent l'usage de la monnaie.

Production, distribution, consommation sont le plus souvent formés par les rapports de sexe et de parenté. L'enquête sur les superficies cultivées, sur les temps de travaux, l'établissement d'un terroir où sont reportées toutes les parcelles permettent de donner une image très précise de tous ces mécanismes "économiques".

III

Les recours aussi fréquents que possibles à l'Histoire font remettre en question ce que recouvre l'expression si souvent employée d'"économie traditionnelle" et plus généralement de "système traditionnel" ou de "société traditionnelle". La société Koulango de Nassian est le résultat de la fusion de groupes d'immigrants venant de Bégho, ancienne ville commerçante du Ghana actuel et de groupes plus ou moins autochtones. L'établissement d'un pouvoir politique centralisé, le développement du commerce au XIXème siècle, les influences culturelles contradictoires des populations voisines Dioula et Abron-Ashanti, ont certainement été des facteurs tendant à modifier les mécanismes économiques et les changements que l'on observe aujourd'hui sont les prolongements de ces évolutions et révolutions. La colonisation d'abord, l'Indépendance récemment ont, pour ainsi dire achevé une hiérarchie politique déjà faiblement structurée, les échanges de femmes qui rapprochaient les clans se sont faits de moins en moins fréquents, chaque groupe familial tendant à se replier sur lui-même. L'impossibilité de recourir à l'achat de captifs et les guerres de Samory ont arrêté l'expression démographique. Compétition et concurrence entre clans pour se rapprocher du clan royal ou se substituer à lui ont perdu tout sens en raison de l'effondrement du pouvoir de ce dernier. Les motivations de leurs grands-pères ayant été vidées de leur contenu, les petits fils vivent aujourd'hui comme s'ils étaient sans but, petit groupe isolé dans une société globale qui les ignore ou qui ne se rappelle à eux que pour les taxer d'impôts où les faire travailler comme manoeuvre sans spécialité. Dans ce domaine encore l'enquête apporte des éléments précis sans équivoque :

- enquête sur les superficies
- enquête sur la consommation
- enquête sur les temps de travaux
- interviews d'individus et de groupes.

La vie économique est aujourd'hui marquée par un effondrement de la production vivrière, une extrême pauvreté en moyens monétaires, le développement rapide des migrations plus ou moins saisonnières de garçons et de filles, l'impossibilité actuelle de trouver dans le cadre du village et dans le système social actuel un remède au marasme économique (pourtant ressenti comme tel).

(1) - Cf les travaux de FACE, MAUNY etc. - Binger dans la fin de l'année 1888 a traversé le pays de Nassian et a décrit avec sa précision habituelle les caravanes rencontrées.